



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le prix de notre rachat

Exposé du Messager de l'Éternel

L nous semble parfois incompréhensible que l'apparition de notre cher Sauveur et son témoignage puissant, tant vécu que parlé, n'aient pas déchaîné des vagues d'enthousiasme et des transports d'allégresse au sein du monde religieux. Il semblerait que les pharisiens et les scribes, les docteurs de la loi, auraient dû l'acclamer comme le Libérateur, comme l'Envoyé de l'Éternel.

En effet, notre cher Sauveur ne s'est pas contenté de leur donner son témoignage par des paroles, mais il a agi puissamment. Il était aimable, plein de grâce et de bienveillance envers tous, et sa vie fut une manifestation admirable de la puissance divine. Il aida tous ceux qui vinrent à lui; il eut pitié des affligés, il prit soin des malheureux, il guérit les malades et ressuscita les morts.

Que pouvait-on demander de plus? Pourtant le cœur de ces gens religieux était si dur, si sec, si terriblement racorni, qu'ils ne purent s'attendrir devant tant de démonstrations de la bonté et de la gloire de l'Éternel. Songeons à la résurrection de Lazare; son corps était déjà en pleine décomposition.

On comprend ainsi la grandeur de la manifestation divine accomplie par notre cher Sauveur à cette occasion-là. Les sœurs de Lazare n'avaient pas la foi que Jésus pouvait le ressusciter, et Marthe le lui fit bien sentir, en lui disant: «Si tu eusses été ici, il ne serait pas mort, mais maintenant c'est bien fini, il n'y a plus rien à faire.» Notre cher Sauveur lui répondit simplement: «Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.» En effet, elle vit la gloire de Dieu accompagnée de consolations et d'encouragements merveilleux.

Les disciples qui suivirent notre cher Sauveur assistèrent aussi à des manifestations nombreuses et ineffables qui étaient destinées à fortifier et à affermir leur foi. Cependant, malgré tous les témoignages de notre cher Sauveur, toutes ses instructions et avertissements, au moment de l'épreuve décisive, tous se sauvèrent. L'apôtre Jean seul le suivit de loin.

L'apôtre Pierre voulut aussi le suivre, mais il n'avait pas fait les efforts nécessaires pour acquérir une foi suffisante afin de surmonter l'épreuve. Son cœur n'était pas encore assez stable, il y avait en lui des traits de caractère trop faibles, qui l'empêchèrent de supporter victorieusement le choc de l'adversaire. Il fut renversé par la méchanceté et par l'astuce diaboliques qui s'acharnèrent après lui.

Tout survint à la fois, ce fut un véritable encerclement de son cerveau; finalement ce fut encore la parole moqueuse de la servante qui lui dit: «Toi aussi tu es de ces gens-là, on te reconnaît bien à ton langage.» Et tous ceux

qui étaient présents le regardèrent avec mépris. Il ne put supporter l'épreuve, il fut vaincu par l'adversité et renia son Maître.

Dans la défaite de l'apôtre Pierre, nous pouvons aussi nous reconnaître nous-mêmes. En effet, si nous sommes sincères, nous devons avouer que, bien souvent, nous avons faibli au moment où il aurait fallu tenir ferme et vaincre la difficulté, pour donner gloire à l'Éternel.

Nous recevons parfois des impressions profondes de la grâce divine. Elles nous électrisent puissamment lorsque nous sommes en bonne posture; sur le moment, il semblerait que nous allons tout surmonter facilement. Mais viennent ensuite d'autres impressions, bien différentes des premières, que nous laissons pénétrer dans notre cœur; aussitôt la faiblesse reprend le dessus. On voit donc combien est précieuse l'exhortation de Salomon: «Garde ton cœur plus que tout ce que l'on peut garder, car de lui sortent les sources de la vie.»

Le Seigneur nous donne nombre d'exemples pour nous faire comprendre combien nous devons veiller. Il nous montre que notre cœur est semblable à un terrain dans lequel est semée de la bonne semence; puis il nous fait comprendre que notre cœur doit être dans une disposition suffisamment favorable pour que la semence puisse germer facilement et se développer sans difficultés.

Ce qui a été bâti sur le rocher des siècles par les merveilleuses impressions de la grâce divine, gravées dans le cœur des enfants de Dieu, subsistera, parce que l'arme utilisée par ceux qui ont suivi fidèlement les voies du Seigneur, c'est l'amour, puissance invincible. Aussi, ces derniers peuvent rester debout, mais ils seront seuls à rester debout. Les humains en général, et ceux qui se confient dans des religions, ont toujours été conduits par le dieu de ce monde. Il tient tous les humains sous sa férule, les suggestionnant et les dirigeant à sa guise.

Le monde a toujours été conduit par le dieu de ce monde, utilisant des instruments qu'il s'est choisis. Quand les dirigeants des nations ont une certaine éducation et de ce fait possèdent une certaine notion de leurs devoirs, ils savent accorder quelques latitudes et libertés au peuple. Mais comme Salomon nous le dit: «Quand un esclave règne sur un pays, le peuple est bien malheureux.»

Salomon avait désiré conduire le peuple d'Israël selon les conseils de l'Éternel, aussi a-t-il demandé à Dieu la sagesse nécessaire pour gouverner avec intelligence. L'Éternel lui accorda ce qu'il désirait. C'est ainsi que, sous le règne de Salomon, il n'y eut aucune guerre dans le pays d'Israël. La nation était respectée

par tous les pays environnants. Ceux-ci s'approchaient et cherchaient à faire alliance avec ce peuple sur lequel reposait une si grande bénédiction. Mais de suite après Salomon, la sagesse divine fut délaissée, et le résultat ne se fit pas attendre. La déchéance de la nation devint évidente.

Le Seigneur ne désire pour nous qu'une chose, c'est que nous soyons heureux, mais d'un bonheur véritable, qui ne finit pas dans les larmes et dans d'amères déceptions. Sa joie est de nous voir dans la félicité et dans l'abondance. Il nous tient par la main quand nous désirons suivre ses voies. Quand nous perdons pied, il nous relève avec bienveillance. Il désire nous délivrer complètement des ténèbres, afin de nous mouvoir avec aisance dans la gloire et la liberté des enfants de Dieu.

Pour arriver à un tel résultat, l'Éternel nous donna ce qu'il avait de plus précieux. Il lui en coûta son trésor le plus cher, mais Il le donna sans hésiter pour nous sauver. Il envoya son Fils pour nous racheter. Ce dernier vint sur la terre. Il donna un témoignage grandiose et nous apporta des instructions ineffables, qui font encore nos délices.

Les paraboles, que le Seigneur mit si admirablement en relief devant ses auditeurs, sont d'une sagesse merveilleuse et d'un à-propos glorieux. Elles étaient souvent de véritables coups de fouet cinglants pour les Juifs au cœur dur et méchant, qui ne voulaient pas changer leur caractère, bien qu'ils eussent fort bien compris ce que notre cher Sauveur voulait leur dire.

La parabole des vigneron, par exemple, les mit radicalement au pied du mur, mais ils firent semblant de ne pas comprendre. Le Seigneur leur avait dit: «Un homme avait loué une vigne à des vigneron. Il envoyait de temps à autre des serviteurs pour percevoir le montant du fermage. Que firent les vigneron en les voyant arriver? Ils les battirent et les renvoyèrent à vide. Alors le propriétaire de la vigne dit: «Je vais envoyer mon fils, ils auront du respect envers lui.» Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: «C'est l'héritier, tuons-le.»

Nous sommes également placés devant nos engagements d'apporter à l'Éternel notre tribut; ce tribut ne consiste pas en offrandes matérielles, mais dans un sentiment de profonde reconnaissance et d'attachement véritable. Combien ce sera merveilleux lorsque tous les humains seront rétablis sur la terre, lorsque le tabernacle de Dieu fonctionnera au milieu des hommes et que les humains réaliseront des sentiments divins, apportant de tout leur cœur à l'Éternel gloire et honneur.

Ce sera le moment béni où la terre sera devenue le marchepied de l'Éternel, et où les humains seront des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire. Ce sera le temps merveilleux où il n'y aura plus ni cris, ni larmes, ni douleurs, et la mort ne sera plus. Tout sera vraiment devenu nouveau, comme les prophètes l'ont vu par avance et annoncé.

Les hommes sont actuellement bien malheureux. L'Éternel regarde du haut des cieux. Il voit cette misère navrante, ces malheurs immenses et cette terrible déchéance. Il voudrait, dans sa bonté infinie, venir en aide aux humains. Il voudrait les faire sortir de leurs ténèbres, les prendre sous sa protection, comme des enfants de sa grâce, car Il n'aime pas voir le malheur et le mal régner sur la terre. Mais les humains ne veulent pas écouter la voix aimable qui leur dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai et je donnerai du repos à vos âmes.» Ils n'ont pas d'oreille pour entendre cette douce invitation.

Les humains sont tellement suggestionnés par l'esprit de l'adversaire qu'ils ne peuvent pas comprendre les voies divines. Aussi la tribulation qui s'approche est nécessaire pour que finalement ils saisissent le néant des choses fallacieuses après lesquelles ils courent actuellement. Ils viendront alors humblement auprès de Celui qui seul peut les guérir, les réjouir et les rendre heureux et viables.

Quand les humains s'échappent de leurs occupations journalières et vont faire une course de montagne, ils ne craignent ni la fatigue, ni les efforts, pour aller contempler un lever de soleil majestueux. Lorsqu'ils ont ainsi pu admirer les merveilles de la nature et la splendeur d'un lever de soleil, ils oublient fatigue, soucis, chagrins et peines, ils sont tout à la joie et à l'enthousiasme du moment.

Pourtant, combien ces joies sont peu de chose en regard de ce qu'on peut ressentir de bonheur et d'allégresse en contemplant une échappée de la gloire des voies divines! Cela nous donne tout juste un petit avant-goût de ce que sera notre félicité lorsque nous pourrons sonder toute la profondeur des pensées divines et réaliser une communion intense avec l'Éternel et son Fils bien-aimé.

Pour pouvoir vivre dans l'intimité de la communion du divin Maître, il faut suivre ses conseils et savoir apprécier la recommandation: «Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement devant ton Dieu.» Quand on ne pratique pas la justice, on se prive soi-même de la bénédiction.

Le Seigneur ne nous en voudra nullement si nous ne suivons pas ses voies, mais il le regrettera infiniment pour nous, parce qu'il sait que nous nous sommes causé un grand préjudice. Aussi il éprouve une joie très grande de nous voir marcher dans la vérité, et il est désireux de nous aider de toutes manières dans cette direction.

Les voies de l'Éternel sont aussi nos voies. Comme je l'ai souvent montré, ce sont les seules voies qui nous conviennent et par lesquelles nous pourrions devenir heureux. Car notre organisme n'a pas été conformé pour s'adapter à une autre ligne de conduite sans subir de graves préjudices. Vivre l'injustice est un très grand malheur pour nous. Cela produit une réaction désastreuse sur nos nerfs sensitifs

et entraîne notre propre destruction. Plus la conscience est développée et plus elle devient délicate. Nous pouvons alors discerner tout ce qui nous porte préjudice.

Les humains en général sont tellement déçus que leur conscience ne fonctionne presque plus. Ils l'ont lésée profondément par toutes sortes d'impressions illégales qui ont étouffé les bons sentiments de leur cœur. Toute finesse et toute délicatesse de sentiments ont disparu, aussi leur conscience ne parle plus. Il faut leur donner une nouvelle éducation pour que la conscience divine puisse s'éveiller en eux et se développer selon les lignes sublimes de la finesse et de la délicatesse de la pensée divine.

Notre cher Sauveur est le modèle merveilleux à imiter fidèlement pour la transformation de notre mentalité. Il a tout enduré pour nous racheter de notre situation désespérée. Pour lui rien n'a été trop cher dans ce paiement, et il est dit qu'il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Celui qui veut suivre les traces du Maître et qui emboîte le pas derrière lui dans le chemin de la consécration et du renoncement à soi-même apprend, au fur et à mesure qu'il avance sur ce chemin, tout ce qu'a été et tout ce que représente le sacrifice de notre cher Sauveur.

C'est en effet en s'efforçant d'exécuter un travail qu'on se rend compte de la somme d'efforts et d'énergie qu'il représente pour ceux qui cherchent aussi à le réaliser. C'est pour cette raison que les enfants de Dieu véritables, ceux qui sont actifs dans la lutte, courageux dans le combat contre le vieil homme, savent hautement apprécier l'œuvre de leur cher Sauveur. Ils ressentent profondément tous les efforts qu'il a faits pour les délivrer de la condamnation et de la mort.

Notre cher Sauveur supporta tout ce qui devait être supporté jusqu'à la fin, sans faiblir, il fut soutenu par la merveilleuse grâce de l'Éternel. Cependant, au dernier moment, son Père dut l'abandonner, sinon il n'aurait pas pu mourir, alors qu'il devait livrer sa vie humaine dans un sacrifice complet. Le Père dut ainsi l'abandonner pour que cette immolation suprême puisse s'accomplir.

Cet abandon du Père fut la plus grande douleur qu'éprouva Jésus. C'est ce qui lui fit dire: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Il passa par cette épreuve suprême, disant encore avant de mourir: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Puis, pleinement conscient d'avoir rempli son ministère jusqu'au bout, il dit en exhalant son dernier soupir: «Tout est accompli.»

Quand nous considérons toutes ces grâces, nous sommes profondément émus en pensant à l'immense et absolue fidélité que notre cher Sauveur témoigna envers son Père. Son attachement et sa reconnaissance furent inébranlables. Il épousa la douleur de son Père en voyant les humains malheureux, agonisant sous la malédiction. Il voulut les sauver et fut désireux d'endurer tout ce qui devait être enduré pour accomplir cette œuvre sublime de sauvetage et de rachat des humains.

Combien cela doit nous pousser à manifester une reconnaissance intense envers l'Éternel et envers son Fils bien-aimé! Cela doit aussi nous amener à faire des efforts véritables pour vivre la justice, et surtout pour pratiquer la miséricorde, sachant que nous-mêmes avons déjà bénéficié d'une miséricorde si grande de la

part du Seigneur. C'est jour après jour, instant après instant, que l'Éternel nous témoigne sa bonté, son amour et sa miséricorde. Maintenant il faut aussi que notre cœur soit suffisamment tendre pour que nous puissions ressentir pleinement toutes les intentions bienveillantes et charitables du Seigneur à notre égard.

Tout ce que le Seigneur nous donne généreusement ne doit pas être utilisé pour des jouissances égoïstes, mais pour en faire bénéficier notre prochain. Le Seigneur nous donne pour que nous ayons l'immense bonheur de donner. En effet, selon les Écritures, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Donner à notre prochain ennoblit notre cœur.

Les pensées de l'Éternel sont toutes de miséricorde et de pardon. Aussi désire-t-Il voir de tels sentiments dans notre âme. D'ailleurs le Maître met en évidence les dispositions du cœur d'un véritable enfant de Dieu, il nous dit: «Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent»; puis il ajoute spécialement: «Soyez miséricordieux comme votre Père qui est dans les cieux est miséricordieux.» Si nous nous efforçons de suivre ces conseils merveilleux, nous goûterons des joies toujours plus grandes, et nous pourrions ressentir de toute la force de notre cœur la réalité de la belle parole des Écritures: «Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs.» Il en est bien ainsi pour celui qui peut ressentir une communion intense avec le trône de la grâce divine.

Nous avons maintenant suffisamment pleuré sous l'oppression des suggestions de l'esprit démoniaque et sous la tyrannie de notre affreux caractère, de notre amour égoïste, qui nous a rendus durs et tristes. Nous voulons maintenant écouter la voix aimable du Seigneur, nous réjouir devant sa face et nous efforcer de nous conformer aux voies de la justice, de la miséricorde, de la droiture et de l'humilité. C'est ainsi que nous acquerrons un bon et beau caractère.

Quand nous aurons atteint ce résultat, personne ne pourra plus nous faire de la peine, car nous serons devenus stables dans les sentiments divins, qui sont une puissance protectrice invincible. Nous deviendrons alors une habitation de l'Éternel, dans laquelle son esprit peut demeurer. Nous serons ainsi une manifestation puissante et glorieuse de la bénédiction divine. Ce sera la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de son Fils bien-aimé.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 29 août 2021

1. Faiblissons-nous encore au moment où il faudrait tenir bon dans la difficulté?
2. Savons-nous garder notre cœur pour que les impressions négatives ne reprennent pas le dessus en nous?
3. Ne sommes-nous plus attristables, ayant atteint la stabilité dans les sentiments divins?
4. L'œuvre de la rançon nous pousse-t-elle à faire tous les efforts, surtout à pratiquer la miséricorde?
5. Dans le combat, utilisons-nous l'arme invincible de l'amour, pour bâtir sur le roc?
6. Employons-nous égoïstement tout ce que le Seigneur nous donne ou en faisons-nous bénéficier notre prochain?